

CHILLEURS-AUX-BOIS

*Loiret, canton et arrondissement Pithiviers,
1860 habitants
I.S.M.H. 1925*



1

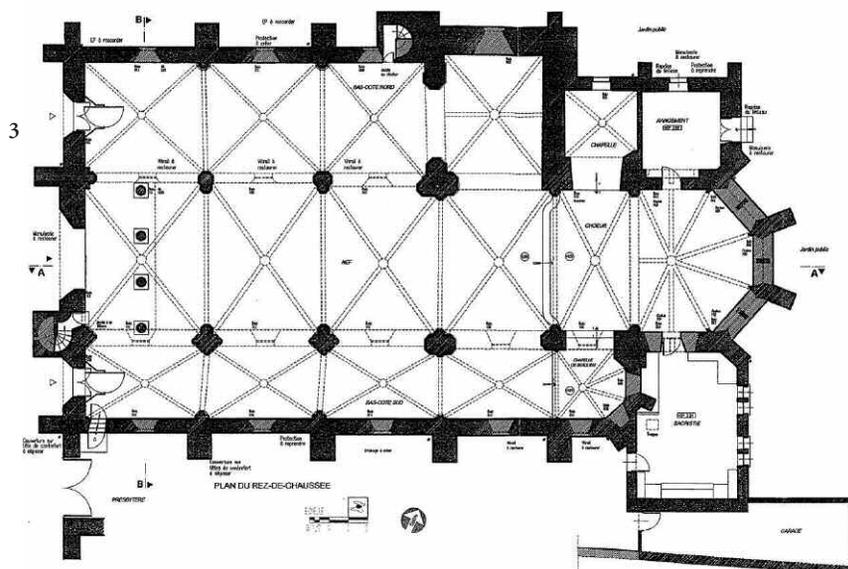
Chilleurs-aux-Bois (Loiret)
Église Saint-Pierre
1. Façade nord
2. Façade sud
3. Plan (M. Rouault, arch.)



2

Placée sous le vocable de saint Pierre, l'église est mentionnée pour la première fois en 1176, sous la forme *ecclesiam de Chilleriis*, dans une charte du chapitre cathédral de Sainte-Croix d'Orléans. Le seul élément ancien conservé actuellement qui pourrait éventuellement être rattaché à cette époque est la souche du clocher, surélevé à deux reprises. Dans l'œuvre, se confondant de nos jours avec la quatrième et dernière travée du collatéral nord, celui-ci occupe une position inhabituelle. Il pourrait avoir d'abord appartenu à une petite église romane de la fin du XII^e s., à clocher-porche ou, plus probablement, à clocher-chœur ; il aurait ensuite été incorporé, vers le début du XIII^e s., dans un édifice plus vaste et au parti plus ambitieux, moyennant une première surélévation.

À cette église gothique, dont subsistent le plan, à trois vaisseaux d'inégale largeur, et l'abside polygonale, se rattachent les trois portails en arc brisé de la façade occidentale et la majeure partie du collatéral sud, où les voûtes d'ogives à tores des deux premières travées et de l'absidiole retombent sur des colonnettes pourvues de chapiteaux à crochets. À la suite d'un sinistre, peut-être consécutif à la guerre de Cent Ans, particulièrement meurtrière dans la région, l'édifice a fait l'ob-



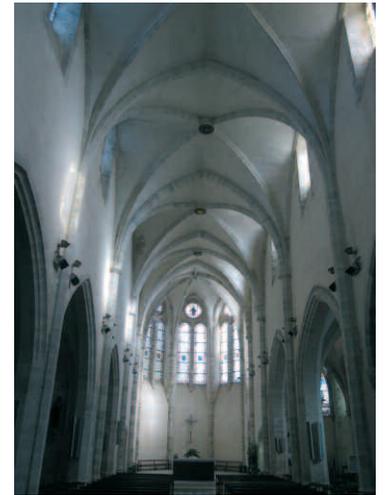
3



4



5



6

jet d'une importante campagne de reconstruction en deux phases, à l'occasion desquelles ses voûtes d'ogives ont été remises au goût du jour.

Entamés dans le courant du XV^e s., les travaux ont d'abord concerné le chœur, les deux dernières travées de la nef et le bas-côté sud, dont les voûtes d'ogives refaites se caractérisent par des profils prismatiques et des chapiteaux sobrement moulurés. Puis, dans



7

un second temps (fin du XV^e ou début du XVI^e s.), on s'est attaché à remodeler, dans un style quelque peu différent, le bas-côté nord et les deux premières travées de la nef (grandes arcades, voûtes à profils prismatiques retombant cette fois en pénétration dans les supports).

Enfin, l'absidiole qui terminait probablement le collatéral nord fut, au début du XVI^e s., transformée en une chapelle funéraire de plan carré ; elle fut couverte, à cette occasion, de nouvelles voûtes d'ogives, plus basses que les précédentes ; les arrachements de ces dernières s'observent encore à l'extérieur.

En dépit des différentes campagnes de travaux dont elle porte témoignage et de sa silhouette plutôt massive de prime abord, l'église séduit, à l'intérieur, par ses vastes et harmonieuses proportions, ainsi que par son chœur, éclairé par des lancettes surmontées d'*oculi*.

Il ne subsiste pratiquement rien du mobilier et du décor anciens. Quelques vitraux de la fin du XIX^e s. et du début du XX^e s. sont cependant dignes d'intérêt, notamment les deux verrières commémoratives offertes par le marquis Hippolyte-Marie de Romand (ancien maire de Chilleurs) à la suite du décès de deux de ses enfants, Jean (bas-côté nord, datée de 1900) et Germaine (chapelle funéraire nord-est, signée E. Lobin, Tours, et datée de 1920).

Pour la restauration de la façade ouest et la réfection partielle de la charpente de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a accordé la somme de 10 000 € en 2012.

- 4. Façade ouest
- 5. Chapiteaux de l'ébrasement nord du portail
- 6. Vue intérieure vers le chœur
- 7. Grandes arcades ouvrant sur le collatéral nord

Gilles Blicck